# Journal de la Corse

**Doyen de la presse européenne**

**L'hebdomadaire de défense des intérêts de l'île depuis 1817**




# AUTONOMIE
# DES DISCUSSIONS SANS STRATÉGIE


Semaine du 20 au 26 mai 2022 | www.journaldelacorse.corsica

R 27997 - N° 11316 - F.2,20 €

3 782799 702200 2200

JDC

## Carl'Antò

# I PUTTACHJI

### La triche dans la police ?

Stupeur au Ministère de l'Intérieur et au sein du gouvernement qui, par un arrêté publié au journal officiel, a annulé un concours interne de commissaires. La totalité des candidats ayant passé cette épreuve devront se réinscrire avant le 15 juin. C'est en effet le lien très étroit entre Frédéric Dupuch, qui a eu une carrière brillante, et une commandante de police, qui a fait découvrir le pot aux roses. On attend de voir la suite que vont donner les différents services concernés et si la police va enfin mettre en place un jury de personnes indépendantes.

### Drôle de division

Les nationalistes iront une fois de plus divisés aux élections législatives. Mais les seuls à porter la division semblent être Corsica Libera qui présente un seul candidat, en l'occurrence Pierre Antoine, pardon, Petr'Anto Tomasi, membre de l'Exécutif et ancien élu de l'Assemblée de Corse. Corsica Libera et le PNC soutiennent tous les deux les candidatures de Jean Paul Carrolaggi dans la 1ère circonscription de la Corse du Sud et Lionel Mortini dans la 2ème circonscription de la Haute-Corse. Une fois de plus, Corsica Libera risque d'être le dindon de la farce, vu la neutralité bienveillante du PNC et la non-participation de Core in Fronte. Cela semble ouvrir la voie à une nouvelle union stratégique pour d'autres joutes électorales et une volonté de Femu et du parti unique de pouvoir avoir les mains libres dans une discussion de cabinet ministériel pour une éventuelle autonomie.

### Bon appétit !

La permanence de Laurent Marcangeli inaugurée en grande pompe par l'ancien Premier Ministre de Macron, devrait lui porter chance ! En effet, cette permanence avait été utilisée par Core in Fronte aux dernières territoriales et leur avait porté bonheur puisqu'ils sont rentrés à l'Assemblée de Corse ! Le plus paradoxal, c'est que cette permanence se situe à côté d'une pâtisserie bien connue à Ajaccio.
Comme quoi, le slogan I Maghjoni Basta risque de reprendre de la vigueur dans les prochains mois.

### Législatives II

Avec la candidature de Camille de Rocca Serra dans la 2ème circonscription, il semble que la droite n'aura que l'embarras du choix entre le maire de Porticcio et le représentant du Rassemblement National. De quoi amener l'élu nationaliste sortant à un deuxième tour au cours duquel nous pourrions assister à des règlements de comptes électoraux. L'attitude des indépendantistes pourrait lui couter son poste.



JDC Journal de la Corse
N°11316 | semaine du 20 au 26 mai 2022 | www.journaldelacorse.corsica

# SOMMAIRE

**Société d'édition :**
Journal de la Corse
2 rue Sebastiani - 20000 Ajaccio

**Rédaction :**
redacjournaldelacorse@orange.fr

**Rédaction Ajaccio :**
2 rue Sebastiani - 20000 Ajaccio
Tél : 04 95 28 79 41
Fax : 09 70 10 18 63

**Rédaction Bastia :**
7, rue César Campinchi
Tél : 06 75 02 03 34
Fax : 04 95 31 13 69

**Annonces légales :**
journaldelacorse@orange.fr

**Directrice de la publication et rédactrice en chef :**
Caroline Siciliano

**Directeur Général :**
Jean Michel Emmanuelli

**Directeur de la rédaction Bastia :**
Aimé Pietri

**Directeur adjoint de la rédaction Bastia :**
Pierre Corsi

**Publicité :**
Tél : 04 95 28 79 41
Fax : 09 70 10 18 63

**Impression :**
Imprimerie Olivesi Ajaccio
ISSN : 0996-1364
CPPAP : 0926 C 80690

**Soucieux de la protection de l'environnement, le Journal de la Corse est imprimé sur papier recyclé.**

## L'édito de Pierre-Louis Alberghi

### Le nouveau « *Beau temps* »

« *Grand soleil demain* », « *Belle journée en perspective* », « *Ni pluie, ni orages* », « *Mer chaude et calme* », « *Températures en hausse* » : ces annonces météo, chacune et chacun d'entre nous les connaît. Elles sont synonymes de « *Beau temps* ». Mais les temps changent. Avec le réchauffement climatique, il serait peut-être judicieux de revoir notre grille de lecture de la météo. En effet, quand à la veille de la saison estivale, dans nos territoires, les sommets ne sont plus enneigés, certains cours d'eau ont l'apparence d'un oued, les sols sont arides, la floraison est en avance et le déficit hydrique perdure, la notion de « *Beau temps* » ne peut manifestement plus être celle qui est la nôtre depuis des décennies. Il importe que nous prenions conscience que le « *Beau temps* » ne désigne pas forcément les conditions climatiques qui incitent à la baignade, à la bronzette, à la balade, au pique-nique ou à la soirée punch-rosé-brochettes. Le « *Beau temps* » c'est aussi le froid qui conserve la glace et la neige des montagnes pour qu'elles deviennent eau des sources, des rivières et des barrages durant le printemps et l'été. Le « *beau temps* », c'est également la pluie indispensable à la production agricole et à la préservation de la faune et de la flore. Même si le pull et le parapluie sont moins fun que le maillot et la serviette de bain, il faut se faire à l'idée que le « *Mauvais temps* », c'est aussi le « *Beau temps* ».

**Politique** 4
Discussions avec Paris : dans l'attente d'une stratégie corse

**Urbanisme** 6
Quand l'architecture fait son riacquistu

**Chronique corse** 8
Remettre l'eau au cœur de nos préoccupations immédiates

**Internaziunale** 10
Irlande du Nord : l'autre victoire du Sinn Féin

**Lingua corsa** 13
Doria Ousset vince u liet internaziunale !

**Culture** 15
Spectacle, « *Furiani 30 anni* »
Des témoins, des questions

**Football** 24
Football : Yannick Cahuzac tourne la page

**Football** 26
Football Ligue 2 : ACA : la saison de tous les records !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Société : .....

Nom, prénom : .....

.....

Adresse : .....

.....

.....

❑ 6 mois au prix de 55€ au lieu de 57,20€
❑ Abonnement 1 an au prix de 100€ au lieu de 114,40€
❑ Abonnement 2 ans au prix de 180€ au lieu de 228,80€
❑ Règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre du «Journal de la Corse»
❑ Règlement par mandat administratif
❑ Règlement par virement :

CCM AJACCIO 10278 07906 00020738840 65
IBAN FR76 1027 8079 0600 0207 3884 065
BIC CMCIFR2A

❑ Je désire une facture

A retourner au : Journal de la Corse / 2, rue Sebastiani / BP 255 – 20180 Ajaccio Cedex 1 / Tél. 04 95 28 79 41 - Fax : 09 70 10 18 63
Annonces légales : journaldelacorse@orange.fr

# Discussions avec Paris : dans l'attente d'une stratégie corse

**La Corse subit un pouvoir macronien faisant dans l'approximation et la contradiction et constate que les partis politiques aux responsabilités ou dans l'opposition manquent d'une stratégie commune pour défendre les spécificités de l'intérêt collectif. Une réaction s'impose.**



Il y a plus de deux mois qu'à Aiacciu, Gérald Darmanin et le Président du Conseil Exécutif Gilles Simeoni ont acté puis publiquement annoncé l'ouverture d'un cycle de négociations portant sur les problématiques du dossier Corse, et plus particulièrement celles concernant le volet institutionnel. Une première rencontre qui aurait dû avoir lieu le 8 avril dernier, deux jours avant le premier tour de l'élection présidentielle, a été ajournée par le ministre de l'Intérieur. Ce dernier a diplomatiquement expliqué que « *les conditions d'un dialogue normalisé n'étaient guère réunies* ». Ses collaborateurs ont mis les point sur les i en invoquant les explosions de violence et en faisant allusion au caractère selon eux inapproprié voire déplacé de la présence d'élus de la majorité territoriale nationaliste à des manifestation ou rassemblements ayant dégénéré. A l'heure où vous lirez ces lignes, si Gérald Darmanin a conservé son portefeuille, si une modification imprévue d'agenda n'est pas survenue, les négociations auront été ouvertes. Une délégation corse aura été reçue au ministère de l'Intérieur. Mais, au fond, peu importera que cette première réunion ait eu lieu ou non car, à l'aune des questions devant être abordées et de l'enjeu pour la Corse et les Corses, une semaine ou deux ou même un mois ou deux de retard à l'allumage sont peu de choses. L'essentiel est que toutes les parties qui seront un jour autour de la table, et ce, tout au long des discussions qui auront lieu au fil des mois, voient leur légitimité reconnue par tous, jouent franc jeu, fassent preuve d'inventivité et aient la volonté d'aboutir. Ce qui exige qu'elles s'emploient à rendre lisibles leurs propositions, à prendre en compte les réalités, à bannir les postures et les slogans, à faire la part du feu quand seront abordés les sujets qui fâchent, à renoncer aux rapports de force stériles, et bien entendu à clairement identifier, poser, traiter et résoudre les problématiques. Tout cela s'impose car, aujourd'hui, la Corse vit une situation calamiteuse que la tragédie d'Arles a non pas causée mais éclairée. En effet, elle subit un pouvoir macronien faisant dans l'approximation et la contradiction et constate que les partis politiques aux responsabilités ou dans l'opposition manquent d'une stratégie commune pour défendre les spécificités de l'intérêt collectif.

## Approximation et contradiction

Depuis la tragédie d'Arles, le pouvoir macronien use d'une démarche erratique qui mêle l'approximation et la contradiction. Le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin auquel Emmanuel Macron venait tout juste de confier la gestion du dossier Corse, a ouvert le bal de l'approximation. Il a déclaré être « *prêt à aller jusqu'à l'autonomie* » avant d'ajouter, comme si le concept « *autonomie* » lui était presque étranger ou si sa déclaration avait été précipitée : « *La question est de savoir ce qu'est cette autonomie. Il faut qu'on en discute.* ». A l'approximation du premier danseur, le maître de cérémonie a ajouté la contradiction. Alors que Gérald Darmanin à Aiacciu et Bastia échangeait avec les élus et assurait : « *Nous pouvons discuter de tout* », en région parisienne, lors de la présentation aux médias de son programme de président-candidat, Emmanuel Macron a énoncé une limite de taille. Il a affiché qu'il écartait une revendication fondamentale des nationaliste : la coofficialité. En effet, il a affirmé que « *reconnaître les spécificités historiques, géographiques et culturelles* » de la Corse se ferait « *dans la République française et la langue française* ». Du côté du pouvoir macronien, l'approximation et la contradiction ne sont malheureusement pas cantonnées dans l'exercice de la parole. En avril dernier, deux gestes d'apaisement ont été faits. Ils ont consisté en la levée de l'inscription d'Alain Ferrandi et Pierre Alessandri au répertoire des détenus particulièrement signalés (DPS) et en le transfèrement des intéressés au Centre Pénitentiaire de Borgo. Ces jours derniers, un nouveau geste d'apaisement semblait acquis : ayant pris connaissance du projet de semi-liberté (sortie pour travailler en journée, retour en détention le soir) de Pierre Alessandri, le Tribunal d'Application des Peines Anti-terroriste de Paris a donné son accord mais, patatras, le Parquet National Antiterroriste a fait appel. Troublant et consternant si l'on considère que selon l'article 5 de l'ordonnance du 22 décembre 1958 portant loi organique relative au statut de la magistrature « *les magistrats du parquet sont placés sous la direction et le contrôle de leurs chefs hiérarchiques et sous l' autorité du garde des sceaux, ministre de la justice.* » Certes, comme le feront peut-être remarquer quelques puristes, la loi du 25 juillet 2013 spécifie que la subordination du Parquet ne peut en principe plus se traduire par des instructions ministérielles dans les affaires individuelles.



Mais comment croire que confrontés à un dossier reconnu comme étant plus que chaud bouillant, les parquetiers concernés aient unilatéralement pris le parti de contrarier l'action gouvernementale ? Il semble plus réaliste d'estimer qu'une fois de plus le pouvoir macronien a fait dans l'erratique.

## Dispersion stratégique

Alors que le pouvoir macronien ne brille ni par la cohérence de la parole, ni par celle des actes, il faut reconnaître que la classe politique corse, est, elle aussi, loin de se montrer à la hauteur. Alors que la discussion avec le pouvoir macronien s'annonce difficile, un manque de stratégie commune affecte les partis politiques aux responsabilités ou dans l'opposition et réduit leur capacité de défendre efficacement les spécificités de l'intérêt général corse. Le président du Conseil exécutif ne rassure guère. S'il souligne que les différents contours de l'autonomie sont désormais identifiés par les acteurs politiques corses (merci Wanda Mastor !), Gilles Simeoni reconnaît que reste à décider lesquels devront être défendus par tous (l'esprit de synthèse et de conciliation du regretté Pierre Chaubon manque beaucoup !). L'opposition de droite n'est pas plus réconfortante : Jean-Martin Mondoloni estime que « *les plus petits dénominateurs communs* » n'ont pas encore été identifiés. Quant à une partie de l'opposition nationaliste, elle est, elle aussi, au diapason de la dispersion stratégique. Le Partitu di a Nazione Corsa prend le parti de risquer le blocage en annonçant que la coofficialité ne sera pas négociable et qu'il entend entrer dans une ère de reconnaissance du peuple corse ; deux revendications étant rejetée l'une par Emmanuel Macron et l'autre par le Conseil Constitutionnel. Paul-Félix Benedetti avance pour Core In Fronte, le minimum acceptable suivant : « *Une large autonomie à l'égal de ce qui est fait dans les autres îles de l'arc méditerranéen et latin.* » Petit espoir néanmoins, étant peut-être conseillé par Paul Quastana qui a été un acteur majeur du processus de Matignon et de ceux qui ont permis un consensus ayant associé la droite de José Rossi, la gauche de Paul Giacobbi, Simon Renucci et Laurent Croce et le nationalisme indépendantiste de Jean-Guy Talamoni, le même Paul-Félix Benedetti - appelle les élus à se « *rendre à Paris avec une demande qui soit une unanimité du moment pour éviter l'arbitrage gouvernemental.* » Pourvu que cet appel soit entendu et donne lieu à une réaction salutaire.

**• Pierre Corsi**

# L'élection législative décidera de la Corse dans la France

**La France continentale s'agite avec les inévitables blackbirds qui viennent chercher l'affrontement castagneux, colore d'une manière désagréable mais véridique la réalité politique de la société.**



Sur un fonds de haine sociale qui déborde toute forme d'expression, la reconduction de celui qui passe pour le représentant de la finance n'est pas sans poser le problème de sa légitimité. Avec un vote qui a totalisé 13% des inscrits, c'est peu, c'est à dire un tiers des suffrages exprimés en sa faveur, les deux autres tiers pouvant être raisonnablement attribués à Melenchon qui avait appelé à faire barrage à Marine le Pen d'une part, le conglomérat additionnel des verts, LR, socialistes et communistes pour le dernier tiers d'autre part (13% X 3 = 39%).

C'est dur de peser peu. Pendant ce temps, la rue s'agite et le diable se profile. C'est le moment qu'a choisi Gallimard, venant aux droits de Denoël, son éditeur historique, pour publier le manuscrit retrouvé de Céline, intitulé fort à propos « *Guerre* ».

A lire bien sûr, pour comprendre ce qui se passe. Tout se jouera aux élections législatives, et peut-être même la guerre justement.

La cacophonie s'installe avec les refus de Hollande, Castaner, le Foll et quelques autres, d'entériner l'accord Melechon-PS. De toutes façons la cacophonie est déjà dans le programme des « *insoumis* » qui vogue sur l'islamo-gauchisme en oubliant les martiales proclamations laïcardes d'antan de son chef aux couleurs bariolées d'opportunisme. « *Paris vaut bien une messe* » avait déjà dit le bon roi Henri IV. Donc Paris vaut toutes les mosquées et autres que l'on peut imaginer, Ô Clemenceau ! Et comme le vote qui vient d'avoir lieu le démontre dans notre propre pays, pas la Corse justement. L'antique royaume de Corse sera-t-il le clou dans la babouche du Président ? Celui-ci, nouveau Prince de Hombourg, va inaugurer sous peu un Palais rénové.

Avant les élections législatives ce n'est pas d'un intérêt profond de savoir quel sera son Premier ministre, vu que le gouvernement expédiera les affaires courantes. Après, c'est tout le débat des élections, et leur enjeu précisément. Le résultat sera capital . Chef des Armées certes, le President doit pouvoir s'appuyer sur le parlement et le chef du gouvernement pour agir en toute liberté vis à vis de ses alliés. Doit-on lui laisser les coudées franches en lui accordant une majorité à l'Assemblée nationale ? C'est toute la question. Les électeurs ont la parole. La montée aux extrêmes n'est certainement pas l'intérêt de l'Europe et les tonitrueurs les moins susceptibles d'être de bons conseils en cette période où plus que jamais c'est de diplomates dont on a besoin et non de matamores. Il est toujours facile d'être héroïque avec la peau des autres.

Le dilemme qui se pose au Président est de savoir s'il compte mener la politique étrangère du pays comme l'avaient fait magistralement Jacques Chirac avec Dominique de Villepin pendant la guerre d'Irak ou Georges Pompidou avec Michel Jobert au moment de la guerre du Kippour, ou s'il va se laisser entraîner à suivre le fil défini par l'axe non dit Washington-Berlin qui remplace presque à l'identique l'ancien tandem Washington-Bonn de l'époque Kissinger-Willy Brant. Le voilà le danger. Il y va de la crédibilité de la France comme puissance nucléaire indépendante.

En 1973 Michel Jobert, Ministre des Affaires Etrangères avait déjoué avec subtilité et tact le piège répétitif de l'alignement atlantique que poursuivait la diplomatie américaine menée par Henry Kissinger. C'est toujours le même débat depuis le début de la V ème République, où, sous couvert d'Europe on ressert avec obstination sous d'autres couleurs la proposition illusoire de la communauté européenne de défense (CED). Le débat sera là à n'en pas douter, la France veut-elle d'un retour de Jean Lecanuet à la direction de ses affaires ou préfère-t-elle garder en main la maîtrise de son destin ? On peut en douter vu le rêve supranational qui hante la caboche directionnelle.

Il est naturel que cette question se pose à la faveur du retour de la guerre en Europe. La France est née d'un choix en 843 au traité de Verdun qui consacra la séparation de l'Empire de Charlemagne entre la terre de Royaume et la terre d'Empire. C'est l'acte de naissance du Royaume de France. Depuis cette date tous les souverains, Rois, Empereurs et Présidents ont eu à coeur de poursuivre le même dessein. Il ne peut être question que la guerre étrangère modifie cette ligne qui est la colonne vertébrale de la nation française, sinon pourquoi avoir célébré le 8 mai ? Rappelons à cette occasion que le testament de Charlemagne est le premier document écrit en français, ce qui fait naître consubstentiellement le pays avec sa langue.

Le quinquennat qui s'ouvre sera jugé aussi à l'aune de la préservation de celle-ci.

**• Jean-François Marchi**

# Quand l'architecture fait son riacquistu

**Les premières assises de l'architecture et du patrimoine se sont déroulées il y a deux semaines à Corte. Organisées par la Collectivité de Corse, elles ont notamment réuni des élus et des architectes autour des questions d'aménagement et d'urbanisme.**





Et si la Corse faisait son riacquistu architectural ? C'était en quelque sorte la question centrale des premières assises de l'architecture et du patrimoine organisées à Corte les 6 et 7 mai derniers. Deux jours pendant lesquels élus locaux, architectes, urbanistes et autres géographes ont débattu autour de plusieurs thématiques parmi lesquelles « *habiter autrement* » ou « *définir des politiques patrimoniales en accord avec le territoire* ». « *On a voulu créer un espace de réflexion autour de la réappropriation de l'architecture et du patrimoine parce qu'on considère que c'est une partie qui a été oubliée du riacqusitu*, explique au micro de France 3 Corse Antonia Luciani, conseillère exécutive en charge de la culture, du patrimoine, de l'éducation et de la formation. *Il était donc nécessaire de s'emparer de ce sujet et d'inviter l'ensemble des acteurs à en parler et à essayer de trouver des solutions pour répondre à la problématique que connaît la Corse autour de l'urbanisation croissante et de la destruction progressive des paysages.*»

## Plusieurs maires présents

L'enjeu de ces assises se situait également en termes d'urbanisme. Dans la salle, plusieurs maires étaient présents. Tous doivent élaborer un Plan local d'urbanisme (PLU) tout en devant faire cohabiter développement économique et contraintes architecturales. « *Les problématiques que nous avons, ce sont des agriculteurs qui doivent avoir des hangars, des installations qui ne sont pas toujours en phase avec ce que l'on appelle l'esthétisme*, indique André Rocchi, maire de Prunelli di Fiumorbu. *Mais, surtout, on doit faire face à la montée des eaux, aux inondations, à l'érosion du littoral. Nous avons des réponses et elles doivent faire preuve de courage.* »

« *Souvent*, reprend Antonia Luciani, *au quotidien, quand un permis de construire est délivré, les maires se retrouvent avec des difficultés pour construire bien et de manière durable en continuité de l'urbanisation. Il était donc important qu'ils soient associés à cette réflexion.* »

## « Espace démocratique »

Lors des tables rondes, il a été également question de la place de l'architecte, dont le rôle de conseil « *est trop souvent oublié* », dixit Amandine Albertini. Et la vice-présidente de l'ordre des architectes de Corse de développer : « *à mon sens, notre métier est méconnu. On a des lacunes quant à notre rôle, notamment quant à celui de conseil et au fait que nous pouvons intervenir en tant que conseiller dans les réflexions préalables à la construction et pas uniquement en tant que constructeur pour répondre à un programme. C'est donc important de participer à ces échanges et à cette réflexion globale qui est capitale pour l'avenir du développement urbanistique de la Corse.* »

Pour Antonia Luciani, « *l'architecture permet aussi de construire un espace démocratique, l'espace public et c'est aujourd'hui ce qui manque dans la plupart des projets, que ce soit des lotissements ou bien des projets immobiliers assez importants d'entrée de ville qui ont en commun, justement, de ne pas prendre en compte la toponymie, la topographie, la géographie et l'histoire, c'est-à-dire ce qui fait culture* ». « *Aujourd'hui*, ajoute la conseillère exécutive, *il faut qu'on mette en synergie un certain nombre d'acteurs et d'élus qui oeuvrent au quotidien, pour dire que l'on peut travailler de manière plus qualitative et qu'on aimerait avoir une idée de comment on construit ensemble la ville en Corse au 21ème siècle.* »



En marge de ces Assises de l'architecure, une exposition sur l'urbanisme est organisée jusqu'au mois de septembre au Musée de la Corse. L'occasion d'y découvrir, aussi, ce que pourraient être les villes et villages de demain.

**• A.S.**

## Nouveaux scandales à Murtoli

# Un complexe hôtelier ne peut pas s'appeler bâtiment agricole et un bâtiment agricole n'a pas le droit d'avoir sa piscine !

**Murtoli – Le Tribunal administratif refuse la transformation du bâtiment déclaré à vocation agricole en complexe hôtelier et annule l'autorisation de construction de la piscine.**




▲ *L'hôtel et la localisation de la piscine, image Google Earth 9/07/2020*

**Suite à trois requêtes de l'État, le tribunal administratif vient de sanctionner le domaine de Murtoli en annulant 3 autorisations tacites délivrées par le maire de Sartène. Les juges déclarent illégaux :**
**• le changement de destination d'un « *bâtiment agricole* » existant en hébergement hôtelier et touristique (hôtel***** et restaurant "La Ferme"),**
**• d'une piscine de 90 m2, d'un local technique de 9 m2 avec comptoir couvert et d'une terrasse de 200 m2,**
**• la construction d'un bassin de 12,5 m2, d'une terrasse en bois de 22,4 m2 et d'une pergola.**

Ces réalisations apparaissent pourtant depuis mi-2021 sur le site internet du domaine de Murtoli qui annonce l'existence d'un hôtel ***** et montre les transformations de la « *ferme* ». Les images montrent également l'existence d'une nouvelle piscine construite entre juillet 2020 et juillet 2021 sur la parcelle C 371. *(Cf photo)*

On ne peut que se satisfaire de ces décisions du Tribunal administratif, tout en rappelant que l'accord tacite du maire de Sartène visait à permettre la transformation du bâtiment agricole dénommé « *la ferme* », en complexe hôtelier de luxe érigé en zone inconstructible. Le permis de construire qui en autorisait l'édification a, en son temps, fait l'objet d'un recours de l'État, mais il a finalement été obtenu en 2016 grâce au désistement de dernière minute, curieux et sans motivation aucune, de la Sous-Préfète Mme Caron … Les juges écrivent que « *le bâtiment agricole a fait l'objet d'extensions substantielles sans autorisation dans la cour intérieure et de modifications des façades extérieures, ainsi que de changements de destination non autorisés* » : cela confirme ce qu' U Levante dénonçait dès janvier 2018.

**Le 27 janvier 2018, U Levante publiait à propos du restaurant « *La table de la ferme* » ( http://www.ulevante.fr/murtoli-un-club-house-jamais-autorise-la-table-de-la-ferme/) : « *En bordure du golf de Murtoli, un ensemble de bâtis de 1 315m2 constitue le bar-restaurant appelé « La Table de la Ferme », le plus récent des trois restaurants du Domaine*. *Abondamment illustrés sur le site internet du Domaine, ces bâtis sont érigés sur les parcelles cadastrales M 365, M 373 et M 375 de la commune de Sartè : voir « Les tables » puis « La Table de la ferme » sur http://www.murtoli.com/fr/location-villa-luxe-corse-01.html#!fr01.*
*Les images montrent un restaurant de luxe, des structures annexes, des pistes et des parkings. Aucune autorisation, aucun permis n'ont été trouvés sur les registres de la mairie pour ce bar/restaurant/club-house et ses annexes. Et pour cause : le lieu (en zonage agricole du POS et du PLU) est inconstructible en application du code de l'urbanisme.* ***Aucun PC pour un bar/restaurant/club-house à Murtoli n'a jamais été déposé. Bâtis tellement réels, faisant l'objet d'une énorme publicité… et totalement impunis ! U Levante a alerté et porté plainte et depuis attend***.»
Suite à cet article, appliquant sans doute le dicton « *plus le mensonge est gros, mieux il passe* », Murtoli portait plainte en diffamation contre U Levante ! …
**https://www.ulevante.fr/murtoli-diffamation-contre-u-levante/**
Le jugement du TA démontre que U Levante avait totalement raison : l'autorisation préalable tacite (illégale et annulée par le TA) a été délivrée par le maire le 6 juin 2020 alors que le restaurant « *la table de la Ferme* » était déjà fonctionnel en janvier 2018…Les plaintes en pénal déposées tiendront compte de l'illégalité de toutes ces constructions (et des autres !) et leur démolition est demandée.

**• U Levante**

# Remettre l'eau au cœur de nos préoccupations immédiates

**Le rapport du SDAGE rend compte de la situation de notre monde environnant : « *La Méditerranée est un des secteurs au monde les plus concernés par le réchauffement climatique. En Corse, les températures augmentent et continueront d'augmenter, en particulier en période estivale. Cette augmentation va se généraliser et sera plus marquée en été où elle pourrait atteindre +1,5 à + 2 °C à horizon proche (2021-2050).* » Il ne faut pas s'attendre à une sécheresse globale. « *Le climat futur alternera des périodes de sécheresse météorologiques et des épisodes de précipitations intenses même si les cumuls annuels présentent une baisse peu marquée. On note un signal sensible sur la baisse des précipitations d'été et une diminution attendue de l'enneigement notamment aux altitudes supérieures à 1 500 m* ».**

## Au centre du chaudron

Le rapport du SDAGE rend compte de la situation de notre monde environnant : « *La Méditerranée est un des secteurs au monde les plus concernés par le réchauffement climatique. En Corse, les températures augmentent et continueront d'augmenter, en particulier en période estivale. Cette augmentation va se généraliser et sera plus marquée en été où elle pourrait atteindre +1,5 à +2 °C à horizon proche (2021-2050).* » Il ne faut pas s'attendre à une sécheresse globale. « *Le climat futur alternera des périodes de sécheresse météorologiques et des épisodes de précipitations intenses même si les cumuls annuels présentent une baisse peu marquée. On note un signal sensible sur la baisse des précipitations d'été et une diminution attendue de l'enneigement notamment aux altitudes supérieures à 1 500 m* ».

## Un château d'eau

Notre île est généreusement arrosée par de plus de 900 mm de précipitations par an soit plus de 8 milliards de m³ d'eau. Il existe toutefois une forte hétérogénéité spatiale entre la montagne (1 600 mm) et le littoral (inférieur à 600 mm) ainsi que de fortes variations temporelles. La Corse possède 24 000 ha de zones humides incluant de nombreux lacs de montagne d'origine glaciaire, de dimension modeste, sont cartographiés à ce jour soit en tout 234 masses d'eau de surface. Son sous-sol abrite 15 masses d'eaux souterraines. Or 98 % de notre eau repart à la mer. En d'autres termes, nous constituons un vrai château d'eau mais qui fuit de manière dramatique. Il faut donc capter les volumes en période humide pour les restituer en période sèche. Il existe aujourd'hui des bâches souples qui permettraient, en creusant des grottes souterraines, de parsemer notre territoire de réserves. Les volumes pourraient servir à l'agriculture mais également au combat les incendies qui ne vont pas manquer de se multiplier. La Sardaigne utilise la multiplication des retenues alors même qu'elle dispose de beaucoup moins de précipitations. Mais la Sardaige ne compte pas sur un état pour pallier ses carences.

## Les risques de submersion

On prévoit une montée du niveau de la mer Méditerranée de +50 à + 80 cm à la fin du siècle. Ce phénomène associé à une modification possible du régime des vagues va entraîner une augmentation des risques côtiers sur 10 % du littoral corse avec des conséquences catastrophiques dans certains endroits et notamment Ajaccio. Par ailleurs, l'amplification de l'évapotranspiration et l'assèchement des sols peuvent conduire à une réduction des volumes d'eau pour les zones humides, la recharge des nappes et les débits des cours d'eau. Les sécheresses agricoles seront plus intenses, plus fréquentes, plus sévères et plus longues.

## Agir et vite

On sait qu'il faut une génération pour être efficace. C'est donc aujourd'hui et non pas demain qu'il faut lancer les grands chantiers afin de protéger les aéroports et les routes et




capter un maximum de volume. Les ressources vont s'amenuiser. Nous le savons. L'enneigement est de plus en plus réduit. Or c'est lui qui au printemps permet aux rivières de grossir. Nous ne pouvons donc plus nous contenter de constater et de commenter. Il faut bâtir et capter. Et s'il est bien en Corse un phénomène désespérant, c'est la procrastination. On s'éveille, on ouvre un œil, on s'étire puis on se dit qu'on peut bien remettre au lendemain ce qui est pourtant nécessaire de faire. Le climat n'attend pas. Pire la dégradation climatique s'accélère et nous, les Méditerranéens, nous nous retrouvons en première ligne. Il nous faut donc des généraux capables d'anticiper et d'agir. Mais vite parce que le climat se moque des paresses humaines.

• GXC

# Irlande du Nord : l'autre victoire du Sinn Féin

**Que la victoire du 5 mai ne soit pas aussi historique ou complète que certains l'ont dit ou écrit ne doit cependant pas cacher l'enseignement le plus important : au sein du Sinn Féin, tout change, c'est compris et accepté par une grande partie de la communauté catholique, cela ouvre de belles perspectives à l'Irlande du Nord.**



Le 5 mai dernier, ayant obtenu 29 % des suffrages et 27 sièges à l'Assemblée d'Irlande du Nord, le Sinn Féin, issu de la population catholique, dit « *républicain* » car favorable à la réunification de l'Irlande et hier politiquement complémentaire et solidaire de l'IRA (Irish Republican Army), est électoralement devenu le principal parti politique d'Irlande du Nord. Il a précédé le Democratic Unionist Party (21,3 % des suffrages, 25 sièges) issu de la population protestante, dit « *unioniste* » car fidèle à Couronne britannique et hier instigateur de la création de groupes armés. De nombreux observateurs considèrent que cette pole position du Sinn Féin est historique. C'est électoralement et symboliquement vrai car jamais depuis la partition de l'Irlande en 1921, une formation favorable à la réunification n'a été en tête d'un scrutin désignant l'Assemblée d'Irlande du Nord et en situation de nommer le Premier ministre local (le parti qui a le plus de sièges nomme le Premier ministre). En revanche, c'est politiquement moins évident, et ce, pour au moins deux raisons.

## Conditions de la réunification non réunies et blocage institutionnel

Primo, les conditions de la réunification ne sont pas réunies. Même si l'on prend en compte les voix et les sièges obtenus par le Social Democratic and Labour Party, autre parti d'essence catholique et lui aussi favorable à la réunification, le rapport de force entre républicains et unioniste reste légèrement favorable aux derniers nommés. Le Royaume Uni n'est à ce jour pas disposé à organiser un référendum qui permettrait aux habitants de l'Irlande du Nord de se prononcer. Selon les derniers sondages, seulement un tiers des irlandais du nord interrogés seraient favorables à la réunification. Enfin, de nombreux irlandais qui aspirent à une Irlande réunifiée, préfèrent temporiser car ils craignent des violences en cas de refus des unionistes de se plier au résultat d'un referendum qui leur serait défavorable. Secundo, les institutions sont à ce jour bloquées et, si cela dure plus de six mois, il faudra retourner aux urnes. En effet, au terme de l'accord du Vendredi Saint (10 avril 1998) ayant scellé le renoncement des




républicains et des unionistes à recourir aux armes et leur engagement de s'employer à faire de concert fonctionner l'Assemblée d'Irlande du Nord, le Democratic Unionist Party, arrivé en deuxième position à l'issue du scrutin du 5 mai dernier, doit nommer le vice-premier ministre et participer à la constitution du gouvernement local. Mais il affirme qu'il s'y refusera tant que sera appliqué le protocole qui, à la suite du Brexit, acte le maintien pour l'Irlande du Nord du marché unique, de l'union douanière et des taux de TVA en vigueur au sein de l'Union Européenne et qui, en conséquence, impose des contrôles douaniers à la circulation des hommes et des marchandises entre l'Irlande du Nord et la Grande Bretagne. Le Democratic Unionist Party, comme les autres partis unionistes, estime que, de facto, le protocole met l'Irlande du Nord hors du Royaume Uni. Ni ce dernier, ni l'Union Européenne, ni le Sinn Féin ne semblant disposés à y renoncer, il ne peut être exclu que l'on vote à nouveau dans six mois et qu'en définitive le Sinn Féin soit quasiment privé du bénéfice de sa première victoire.

## De belles perspectives pour l'Irlande du Nord

Que la victoire du 5 mai ne soit pas aussi historique que certains l'ont dit ou écrit ne doit cependant pas cacher l'enseignement le plus important : au sein du Sinn Féin, tout change, c'est compris et accepté par une grande partie de la communauté catholique, cela ouvre de belles perspectives à l'Irlande du Nord. En effet, le Sinn Féin et son électorat naturel, tout en étant fidèles à leur Histoire et à la revendication de la réunification, ont démontré leur capacité d'aller dans le sens de la construction d'une société irlandaise unie, plurielle et apaisée. Ils l'ont fait en portant un programme ayant été définitivement déconnecté du moralisme et du communautarisme catholique, en proposant un progrès social de nature à séduire le plus grand nombre au sein des communautés catholique et protestante, notamment parmi les jeunes et les femmes, et en acceptant de laisser du temps au temps à la démarche de réunification. Tout cela a d'ailleurs été incarné et porté par leur chef de file Michelle O'Neill. Appartenant à la communauté catholique et à une famille qui a été très engagée au sein de l'IRA (père plusieurs fois emprisonné, cousin abattu dans une embuscade par les forces spéciales britanniques, cousin blessé lors d'un assaut contre une base militaire), étant fidèle à l'histoire militante et familiale (elle a porté le cercueil de Martin McGuinness, ancien chef d'état major de l'IRA), elle a fait accepter son indépendance envers le dogme catholique, son refus de tout clivage confessionnel, son attachement au progrès social et son pragmatisme institutionnel. En effet, elle a assumé avoir été mère célibataire à l'âge de 16 ans, affirmé vouloir privilégier l'unité entre les citoyens nord-irlandais : « *J'offrirai un leadership inclusif qui célèbre la diversité, qui garantit les droits et l'égalité pour ceux qui ont été exclus, discriminés ou ignorés dans le passé* », défendu un programme préconisant notamment de restaurer le pouvoir d'achat et de moderniser les services de santé, situé la réunification dans une perspective de longue durée et de co-construction entre toutes les parties concernées.

**• Alexandra Sereni**

**Visitez notre site internet**
**www.journaldelacorse.corsica**

# Sinn Féin : une victoire historique pour rien ?

**Après avoir remporté les législatives locales du 5 mai, le Sinn Féin, l'aile politique de l'IRA, se retrouve en position de diriger l'exécutif nord-irlandais. C'est une première dans le nord de l'Irlande qui a profondément changé depuis les accords du Vendredi Saint, le 10 avril 1998, qui mettaient fin à la guerre civile entamée une quarantaine d'années auparavant.**

## Un incertain partage du pouvoir

L'incontestable victoire du Sinn Féin plonge dans l'incertitude l'accord sur le partage du pouvoir. Car les accords du Vendredi saint en 1998 stipulaient qu'un Premier ministre nationaliste ne pouvait gouverner sans un vice-premier ministre unioniste et vice-versa. Or les protestants unionistes du DUP, le Parti unioniste démocrate, ont averti qu'ils envisageaient de ne pas participer au gouvernement notamment à cause des espoirs que cette victoire pourrait susciter quant à l'unification de l'Irlande coupée en deux depuis 1921. On craint évidemment un retour




des troubles entre catholiques et protestants dans une province où de fragiles accords de partage du pouvoir ont permis de maintenir la paix pendant plus de vingt ans. La gouvernance de l'Irlande du Nord paraît donc mal partie à cause de l'attitude des unionistes du DUP.

## Une réunification en latence

Les accords du Vendredi saint ne prévoient de référendum sur la réunification que si une majorité d'électeurs se déclare favorable à une réunification avec la république d'Irlande. Or, exactement comme en Écosse, et selon les derniers sondages, les Nord-Irlandais semblent être un peu moins de 50 % à se déclarer favorables à une telle éventualité. Et d'ailleurs, le Sinn Féin lui-même ne place pas cette revendication en tête de son programme. Il se décrit comme un parti socialiste européen moderne, progressiste sur les questions sociales et l'économie. Alors que l'IRA était très rétrograde sur les questions touchant à l'IVG et à la contraception, suivant en cela l'Église catholique, Michelle O'Neill, la dirigeante du Sinn Féin en Irlande du Sud, bien que fille d'un membre de l'IRA, n'a elle-même jamais eu aucun lien avec l'organisation armée et affiche sur sa page Face Book des drapeaux arc-en-ciel, symbole du mouvement LGBT.

## Des protestants menacés par leur aile radicale

Le principal parti unioniste exige que les accords du Vendredi saint soient modifiés de fond en comble ou supprimés. L'enjeu n'est pas simplement le pouvoir local. L'Irlande du nord, à rebours du Royaume-Uni, mais comme l'Écosse, a majoritairement voté contre le Brexit illustrant la mutation de sa société. De plus en plus de jeunes ne veulent plus être assimilés à une religion ou une autre. Sur le plan économique, de nombreuses entreprises dépendent désormais des liens créés entre les deux Irlandes. Signé avec l'UE dans le cadre du Brexit, cet accord a conduit au maintien de certaines règles européennes en Irlande du Nord et à l'instauration de contrôles sur les marchandises qui traversent la mer d'Irlande entre la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord. Les unionistes sont contre à la fois par principe, mais aussi parce qu'ils craignent d'être abandonnés par la Grande-Bretagne. Or le DUP possède une aile radicale menée par le Traditional Unionist Voice qui a gagné des voix.

## Un nécessaire compromis

Johnson et ses ministres ont promis de n'appliquer le protocole que s'il était remanié. Cependant, ils ont arrêté de menacer de le violer surtout dans le contexte de l'union sacrée face à Poutine. La crise irlandaise a donc toutes les chances de durer avec à la clef des menaces de nouveaux troubles. Mais l'avenir est en faveur d'une unification. La crise, aggravée par le Brexit, fait qu'en Irlande du Nord le système de santé par exemple est en pleine déroute. Il faut attendre jusqu'à sept ans pour avoir accès à certains médecins généralistes.

## Et s'il y a paralysie

Le leader du DUP Jeffrey Donaldson a averti que son parti ne participerait pas au gouvernement et ne ferait pas de Michelle O'Neill la Première ministre, si des changements n'étaient pas apportés au protocole. Mais le Sinn Féin a surtout gagné en faisant campagne sur les difficultés quotidiennes des Irlandais, notamment l'augmentation du coût de la vie et de la santé, faisant passer au second plan ses ambitions de réunification. Il apparaît donc comme le parti le plus pragmatique et le plus efficace. Les générations attachées à l'histoire ancienne sont en train de disparaître. D'autant que les fastes de l'Empire britannique appartiennent eux aussi à un passé bel et bien révolu. L'Écosse, elle-même piaffe d'impatience aux portes de l'Europe. Boris Johnson aura bel et bien été le fossoyeur de la Grande-Bretagne. Il faudra encore des années pour parvenir à une Irlande unifiée. Mais cela arrivera : c'est certain.

**• GXC**

# Doria Ousset vince u liet internaziunale !

**L'artista insulana hà vintu, u tredeci di maghju scorsu, l'edizione 2022 di u Liet Internaziunale chì era urganizata in Tonder (Danemarcu).Una vittoria chì quattordeci anni dopu à quella di Ghjacumu Culioli, face a prumuzione di a lingua è a cultura corsa...**






A Corsica hà vintu u Liet Internaziunale per a seconda volta dopu à a vittoria di Ghjacumu Culioli cù « *Hosanna* » quattordeci anni fà. Sta volta, ghjè Doria Ousset, artista corsa assai rinumata chì s'hè imposta in u Nordu di l'Auropa (Tonder, cità di u Danemarcu) cù « *Roma* ». Scritta da Paulu Turchi Duriani, issa canzona ci conta a storia dulurosa di a cumunità corsa in a cità taliana à u diciottesimu seculu. L'acconci musicali, chì mischianu tradiziunale è versi più muderni bulicati cù a voce linda di Doria, anu cunvitu a ghjuria.

## U colpu di core di a ghjuria

À l'iniziu, eranu tredeci ghjunti da paesi o rughjoni induve ci hè una lingua minuritaria (cuncettu di a manifestazione), à participà u issu Liet. L'artista rusinca vince cù 119 punti davanti à i Germani di Yourdaughters (gruppu di l'Holstein) è a so canzona « *Hudsult* ». In terza pusizione « *O Teu caminar* », canzona in Galicianu cantata da Carolina Rubinosa, un'artista spagnola. Di fattu, cinque nantu à dodeci membri di a ghjuria anu piazzatu à Doria à u capu di a so classifica. U a vittoria logica. « *Sò assai cummossa d'issa vittoria*, spiega l'artista, *hè dedicata à u populu corsu sanu. Ùn hè solu a vittoria d'una canzona ma dinò d'una lingua, d'un populu... Marca una tappa impurtante ind'u mo percorsu è permette, à tempu, di mette in vale a nostra lingua, i nostri canti è i nostri artisti. Masimu cù tuttu ciò chì si passa oghje in Corsica. À dilla franca, ùn hè statu faciule, pensu, pè a ghjuria di fà a so scelta cù musiche diverse trà u rap, u rock, u folk, u tradiziunale, u religiosu, a musica eletronica. Ci hè statu u colpu di core.*»

## Una dimensione pulitica

In issa manifestazione, Doria Ousset vede dinò una dimensione pulitica. « *Forse micca per tutti*, aghjusta l'artista, *ma quantunque, hè d'una certa manera, una ricunniscenza di a nostra lingua in A uropa mentre ch'in Francia, simu à l'addisperu. A ldilà d'un cuncorsu musicale, fù u cuncorsu di e lingue minuritarie è à issu puntu quì, avemu pussutu parlà tutti i participanti, di i nostri guai. Ùn avemu micca cantatu tutti cù un messaghju puliticu cum'è mè ma avemu tutti listessi prublema...* »

A vittoria di Doria Ousset cù a so canzona « *Roma* » face di a Corsica, u secondu participante, cù a Lapunia, à vince duie volte u Liet Internaziunale dapoi ch'ellu esiste. Cù issa vittoria, l'artista rusinca s'apre d'altre porte. « *Hè a ricunniscenza da a mo manera di cantà, di a mo musica ch'eu face una musica particulare quì in Corsica, sopratuttu per una donna.* »

Iss'estate, Doria è i so musicante seranu in Corti, Cervioni, Pigna, Carghjese o Pruprià. Ma a squadra cerca à pruducesi aldilà di l'Isula. À u stranieru. A seguita logica, d'una certa manera, d'un'artista di qualità è d'una musica, forse una di e sole ind'è noi, à pudè fà un mischiu trà u cantu tradiziunale, u rock è u cantu corsu...Un'alchimia « *nustrale* ».

**• F.P.**

# I Fochi Paoli, 14e édition

**Ç'aurait dû être la 16ème édition, mais la Covid ayant réduit à néant deux années de vie planétaire en 2022, on fait avec. Allez ! Respirons un grand bol d'air pur sur les hauteurs de Morosaglia, village natal du « *babbu* » et pensons au présent. Rencontre avec l'équipe de bénévoles qui prépare un moment unique de partage, d'amitié et de fraternité, selon l'évangile de Pascal Paoli.**

### Claude Bensimon bonjour, quel est le jour précis de l'édition I Fochi Paoli ?

Le 21 mai à 14 H 30 la fête ouvrira avec la messe nustrale présidée par l'archiprêtre Pinelli de Bastia, des diacres : Pierre-Jean Franceschi, Pierre-Ange Agostini et des confréries. Le groupe mythique « *Madricale e di San Damianu* » qui avait chanté au retour des cendres de Pascal Paoli en1889 sera présent pour la célébration. Les anciens n'y sont plus, mais ceux qui ont pris la relève les honorent parfaitement.

### Comment se nomme l'association ?

« *L'Amichi di i fochi Paoli* », créée il y a 16 ans, qui regroupe les personnes de la micro-région et celles de l'extérieur, tous sont considérés adhérents à condition d'avoir la réflexion de Pascal Paoli aider, transmettre, soutenir.

### Êtes-vous nombreux dans l'association ?

Six personnes composent le bureau : j'ai l'honneur d'être le président, François Casaromani en est le vice-président, deux adjoints Mme Françoise Lorenzani-Tramini et M. Mathieu Boguslawski, la secrétaire Marie-Paule Bianchi, la trésorière Henriette Ruggieri, la chargée de com Marie-Pierre Valli et tous les bénévoles comme M. Santini toujours présents. Nous avons une pensée pour les fondateurs François Luciani et Hector Mariani.

### Quel est le montant de la cotisation ?

Il n'y a pas de cotisation, pas d'argent, c'est le fondement de l'esprit Paoli. Pas d'argent pour aider son voisin à retourner un champ ou à tondre ses brebis. Un exemple, le terrain où se trouve la statue de Pascal Paoli nécessite une clôture. Nous allons nous cotiser pour acheter 50 m de grillage et l'installer. La végétation autour avait besoin d'être taillée, cela a été fait par un des membres de l'association. C'est ça l'esprit Paoli.

### Quel est votre but en dehors de cette belle rencontre tous les ans ?

Gérer les manifestations culturelles autour de Pascal Paoli, promouvoir son œuvre, son humanisme, ses valeurs de partage et d'échanges.

### Il y a deux ans vous espériez une coopération Université-Rectorat ?

C'est resté en suspend pour cause de pandémie mais le projet se réalisera sûrement.

### L'amicale corse « *Angleterre Pascal Paoli* » existe-t-elle encore ?

Oui, mais nous avons très peu de relations. L'an prochain, nous allons nous rapprocher de toutes les associations se réclamant de Pascal Paoli dans le monde. Il y en a beaucoup, ça faisait partie de « *l'aura* » du babbu. En Italie, en Espagne, aux États-Unis, en Angleterre… Nous les rencontrerons pour mutualiser cette vision de Pascal Paoli. Un grand honneur pour lui et pour la Corse.

### Le 21 mai à 14 H 30 après la messe, que se passe-t-il ?

Des concerts dans l'église avec divers groupes corses et à 19 h aura lieu la reconstitution historique avec « *I Naziunali* » suivi de la procession des religieux et fidèles en direction de la statue de Pascal Paoli pour lui rendre hommage, ensuite tous iront se recueillir sur la tombe de l'abbé Mondoloni. Un rappel des groupes l'Archetti Bastiaccia, l'Eredi, Orizonte, E Voce di a Gravona, Chjami Aghjalesi, les rendez-vous des poètes les « *chjiami e rispondi* », l'incontournable Hubert Tempête. On chantera, on s'amusera, on se restaurera, on boira sans bourse déliée du samedi 14 h30 jusqu'à tard dans la nuit pour parvenir au petit matin du jour suivant.

### Le président Sadi Carnot était venu rendre hommage à Pascal Paoli ?

Absolument et même le préfet de l'époque à Île Rousse avait fait un discours magnifique pour l'œuvre de Pascal Paoli.

### Napoléon parlant de Pascal Paoli avait dit : « *il fit un moment renaître au milieu de la Méditerranée les beaux jours de Sparte et d'Athènes* », qu'en pensez-vous ?

C'est une belle rhétorique. Tous les deux avaient des contacts très étroits, quoi qu'on en dise, et une bonne vision pour la Corse.

**• Propos recueillis par D. Campinchi**

***Association « l'Amichi di i fochi Paoli »***
*Tél. 0611497549 ou 0665651292*

## Spectacle, « *Furiani 30 anni* »

# Des témoins, des questions

**14 en scène pour le rappel de leur 5 mai 1992. Au théâtre de Bastia, puis sur Via Stella : des témoins à la barre. Un spectacle conçu et mis en scène par Alexandre Oppecini et mis en image par Paul Rognoni.**







14 acteurs et actrices d'âges variés prêtant leur voix à autant de femmes et d'hommes qui ont souffert du même malheur, parce qu'ils ont été blessés lors de la catastrophe de Furiani, ou qu'ils ont perdu un des leurs, ou qu'ils ont, dans des conditions éprouvantes, fait tout ce qu'ils pouvaient pour porter secours à ceux qui étaient tombés de cette tribune moins solide qu'un mécano de gosse.

On avait promis, juré que la construction métallique serait tout autant sûre que celle érigée à Albertville pour les Jeux Olympiques d'hiver, cette même année 1992 ! Hélas… Un par un sur la scène bastiaise ils évoquent l'ambiance de folie de l'avant match, la joie et de la fierté de voir le petit Poucet, Sporting, affronter le monstre, OM. Ils rapportent les « *bandere* » claquant dans l'air, les « *holà !* » du diable, les trépignements de pieds cadencés… La chute…

Séquence après séquence on entend cette jeunette d'alors raconter être dans un flou total avec une sensation de flotter au-dessus de son corps. Ce supporter coincé sous un amas de ferrailles percevant des flots de sang répandus autour de lui et une horrible odeur de mort. Cette adolescence qu'on doit sonder au milieu de l'affolement général et du tohu-bohu afin de préserver ses organes et qui éprouve ce geste médical comme un viol. Cette jeune maman qui cherche désespérément le père de ses deux fillettes, finit par le retrouver à… Marseille, fait retour sur Bastia parce qu'il lui faut penser à ses deux petites et qui à peine rentrée doit repartir d'urgence dans l'hôpital marseillais, où est son mari, pour être fracassée par la mort de l'homme qu'elle aime.

De drames en tragédies le Collectif des victimes du 5 mai se constitue. Ses revendications : une vraie justice, de véritables indemnisations, la création d'un centre de réadaptation en Corse, la construction d'un stade digne de ce nom et d'un centre de formation footballistique. Le procès qui va suivre est loin d'être à la hauteur, limitant sa sentence à un bouc émissaire. Par-dessus le marché le panorama de la lutte nationaliste s'ensanglante en un engrenage infernal.

La mairie de Bastia et la CDC ont bien fait de soutenir la création de « *Furiani 30 anni* » et Via Stella a rempli son rôle de service public en diffusant ce spectacle qu'on souhaite programmer sur d'autres chaînes de tv et qu'on espère être mis au plus vite en « *replay* » sur France 3 Corse !

Tant mieux si la période électorale ancre dans l'esprit de tous les représentants du peuple – élus de base, régionaux, députés, président – que leurs mandats s'accompagnent de lourdes responsabilités.

**• Michèle Acquaviva-Pache**

# ENTRETIEN AVEC ALEXANDRE OPPECINI



### Quel âge aviez-vous lors de la catastrophe de Furiani ?

J'avais 9 ans. J'étais devant la TV quand la tribune s'est écroulée. Ma mère était très inquiète car mon frère aîné était allé au stade. Elle est partie aussitôt et ne l'a retrouvé qu'à une heure du matin lorsque les blessés ont été sortis des décombres. Il était indemne ! Dans le spectacle, « *Furiani 30 anni* » son témoignage est porté par Roselyne de Nobili. Mon petit frère et moi on attendait complètement stressés…

### Qui a eu l'idée du spectacle ?

C'est parti d'une discussion avec Joseph Agostini, cousin germain de Pierrot Guidicelli, mort à Furiani. Il m'a dit que ce serait bien de faire une pièce sur la catastrophe. Peu à peu l'idée de témoignages réunis dans une forme de théâtre documentaire m'est venu. J'ai lancé un appel dans la presse et sur le net à ceux qui avaient été touchés par la tragédie. En un an j'ai recueilli une centaine de témoignages, à travers eux c'était une véritable histoire de la Corse de l'époque qui se dressait : sous-développement de l'île, conséquences de la colonisation, débuts des années de plomb qu'on allait subir.

### Sur quelle base avez-vous sélectionné les témoignages ?

En parallèle du casting des acteurs on a rassemblé plusieurs points de vue au sujet du 5 mai : ceux qui n'avaient connu que la joie de l'avant-match, ceux de blessés, ceux de familles ayant eu un parent tué, ceux de sauveteurs … Je voulais que les témoignages soient en résonnance avec les acteurs qui allaient jouer. Dans les témoignages retenus j'ai recherché la diversité.

### Fallait-il qu'il y ait ressemblance entre témoins et acteurs ?

Quand les témoins ont rencontré leurs alter ego sur la scène, eux qui rapportaient leurs propos, ils ont ressenti des affinités. Car malgré des différences d'âge, ils présentait des points communs.

### Quels enseignements vos témoins ont-ils tiré du procès ?

Pour eux ce procès était de la mascarade masquant des liens sombres et ambigus entre l'Etat et certains nationalistes sur fond de politique et d'affairisme. « *Furiani 30 anni* » pose des questions toujours irrésolues dont je ne pouvais inventer les réponses. Ce procès avec le recul est révélateur du mode de penser d'alors : on occulte, on ne se contente que de minuscules bouts de vérité avec au résultat des victimes condamnées à vie au malheur. Au procès 13 personnes auraient dû être présentes. Jean François Filippi, président du club au moment des faits, disposait sûrement de clés pour comprendre… Il a été assassiné… Dans l'euphorie d'avant match on s'est cru indestructibles…

### Les témoins évoquent l'existence d'une caisse noire du club dont on a beaucoup parlé à l'époque. Qu'en est-il ?

Il n'y a eu aucune instruction judiciaire à ce sujet ni en ce qui concerne une double comptabilité du club. Tout est resté dans le flou et l'inconscience s'est cumulée à la bêtise et à l'incompétence. Ainsi pourquoi la commission de sécurité n'est-elle passée qu'enfin d'après-midi pour vérifier la conformité de la tribune montée à la hâte alors qu'elle était pleine de monde depuis 16 heures. Ainsi pourquoi le préfet ne s'est-il pas déplacé en personne avec la commission de sécurité, se déchargeant sur un adjoint.

### Dans l'histoire du foot français quelle étape marque la catastrophe de Furiani ?

C'est le début du foot fric mais également le commencement de l'envolée de la bourse, et sur l'île de l'augmentation du chômage et des difficultés du quotidien pour les Corses… Le fric est à intégrer dans la zone obscure qui entoure la catastrophe.

### Quel a été l'écho rencontré par le Collectif du 5 mai à ses débuts ?

Il faut souligner les difficultés qu'ont eu les familles à savoir où les blessés étaient transférés à cause d'un manque criant d'informations, à cela s'est ajouté le manque de cellule psychologique, le manque de soutien face aux assurances. Le Collectif s'est alors senti très isolé, d'autant que le club avait réuni un comité de soutien.

### Une catastrophe semblable à celle de mai 1992 serait-elle possible aujourd'hui ?

Au niveau administratif et technique il y a maintenant des procédures qui existent ! Par exemple le tribunal administratif serait saisi ce qui n'a pas été le cas. Reste la part sombre des choses : l'autoprotection que s'est érigée l'Etats, la disparition de la caisse noire, les assassinats de nationalistes qui ont suivi…

### La grande victoire du Collectif ?

La sacralisation du 5 mai avec son bannissement des matchs ce jour-là pour rappeler que le foot ce n'est pas du fric mais des valeurs !

### L'accueil réservé à votre pièce à votre pièce, « *T-Rex* » au Lucernaire de Paris ?

« *T-Rex* » a eu un bon accueil et de belles surprises sont en préparation.

**• Propos recueillis par M.A-P**

# ALLO IMPÔT 2022 : du 19 au 25 mai, les experts-comptables aident les contribuables à remplir leur déclaration de revenus !

**Cette grande opération citoyenne se déroulera du jeudi 19 au mercredi 25 mai, de 9h à 18h*, autour d'un numéro vert 08000 65432 pour répondre à toutes les questions des contribuables : nouveautés fiscales, situation familiale, retraite, déclarations des entrepreneurs, exonérations et crédits d'impôt...**

***Hors week-end et consultations nocturnes le jeudi 19 et mardi 24 mai jusqu'à 21h00.***




**Même si la déclaration est préremplie par l'administration fiscale, il est important d'en vérifier tous les éléments.**

D'autant plus en cas d'évolution de sa **situation familiale**, de **rattachement des enfants**, d'**évolution de salaire**, ou encore pour **déclarer des revenus fonciers** ou des **dépenses donnant droit à des crédits d'impôts** : aide à domicile, dons, rénovation énergétique, etc.

**Depuis plus de 10 ans, les experts-comptables se mobilisent à travers l'opération Allo Impôt** pour guider et accompagner les déclarants.

Les dates limites de déclaration en 2022 :

- ➢ Ouverture de la déclaration en ligne : 7 avril 2022.
- ➢ La date limite de dépôt des déclarations papier est fixée au jeudi19 mai à minuit.
- ➢ Trois dates limites pour la déclaration en ligne sont fixées selon le département dans lequel se situe le domicile au 1er janvier 2022 :
  - Départements 01 à 19 et non-résidents : 24 mai 2022.
  - Départements 20 à 54 : 31 mai 2022.
  - Départements 55 à 976 : 8 juin 2022.

## Parmi les nouveautés fiscales à ne pas manquer cette année

- Barème kilométrique revalorisé
- Exonération des allocations pour couvrir les frais de télétravail
- Exonération de la prime inflation
- Crédit d'impôt automatique de 50% dans la limite de 12000 par an pour le personnel à domicile
- Spécificités à connaître pour le rattachement des enfants

***Pour trouver les réponses à toutes ces questions, le numéro gratuit 08000 65432 ainsi qu'un site internet (allo-impot.fr) sont à disposition des déclarants.***

## À propos de l'Ordre des experts-comptables

Placé sous la tutelle du ministère de l'Economie et des Finances, l'Ordre des experts-comptables a pour rôle d'assurer la représentation, la promotion, et le développement de la profession française d'expert-comptable. Il veille, par ailleurs, au respect de la déontologie, de la qualité et de la discipline professionnelle.

En Corse, 176 personnes physiques, 180 personnes morales, 26 stagiaires, plus de 800 collaborateurs de cabinets sont au service de l'entreprise, de l'économie et de l'emploi. Ils accompagnent près de 20000 acteurs économiques.

# Têtes à claques

**La cérémonie d'investiture Macron2 c'est la fashion-week de la tête à claques. Ils sont tous là. Les vieilles têtes à gifles labellisées et les têtes à bourre-pif révélées par la Macronnie. Ce mandat liberticide nous autorise encore le droit de rêver. Alors ça va cogner. I have a dream**

***Une nuit de sommeil***. Une nuit pour ouvrir la boite à gifles. Et punir tout ce que l'échiquier politique recèle de postulants aux torgnoles. Problème, il va falloir faire un choix tant les bons profils se bousculent. Même si dans un rêve tout va vite, il faut laisser tomber les vieilles chaussettes. Comme Jack Lang, qui après avoir croisé le Mozart du scalpel ressemble à une murène qui rigole. Pour accomplir la mission je me paye les services de la plus grande machine à balancer des emplâtres. Mon idole, Lino Ventura.



***Lino est chaud comme la braise***. Il faut que je le calme, il est parti pour une distribution industrielle. Lino on doit faire un tri. Aller à l'essentiel. Pour Renaissance (putain les escrocs) je te propose Macron, Valls et Veran. Dans l'embrouille à Merlanchon (NUPES), Obono, Coquerel. Chez Marine Le Pen on passe en coup de vent. Elle, tu laisses tomber, elle est fricassée de gambas. Tu envoies juste une grosse châtaigne dans la poire de Jordan Bardella, qui incarne l'avenir de la supérette. Au siège des Zozos on se fait De Villiers et Patrick Buisson puis on se casse. Lino me regarde avec ses yeux de cocker. J'ai compris. Oui on passera chez LR. Promis. Plat du jour : du Ciotti à la Morano. Il faut qu'au petit matin, on coche toutes les cases de l'indignité nationale en ayant mis des raclées jamais gratuites. En présentant la facture TTC.

***Opération Macron***. Il nous fait le coup du nouveau-mandat nouveau-président. Promis juré il n'est plus le même, ces cinq années l'ont changé. Problème, nous, on ne le croit pas. Il n'a pas payé dans les urnes (merci Vladimir) son mépris, son Grand Déblabla, ses Conseils de Défonce et ses 40 voleurs...tu passes à la caisse coco. Lino à toi de jouer. Pim Pam Poum, la main de Lino ouverte comme une palette, les joues du Président-nouveau virent au pourpre-beaujolais, celui du rouge à lèvres Bachelot. On traverse la rue du Faubourg Saint-Honoré pour voir si on peut lui trouver du boulot. À 50 m de l'Elysée, le dernier bistrot de la Capitale, Le Griffonnier au 8 rue des Saussaies. Cédric, le patron est derrière son comptoir. On dépose le Président-demandeur d'emploi sur un tabouret. « *Tu n'aurais pas du taf pour le gamin ?* ». « *Vous tombez bien le type de la plonge m'a lâché en plein service. Il commence tout de suite.* » En cuisine, Marcel, un ancien para, prend le Président-plongeur en mains. Arrive une pile d'assiettes bien grasses. La spécialité du bistrot c'est l'œuf-mayonnaise, élu meilleur du monde en 2018. Mais la mayo, pour la plonge, c'est l'enfer. « *Allez Cousteau on se bouge !* » « *Mais je suis Président de la République !* » « *Et moi la reine d'Angleterre !* ». « *Bon, Président, on vous laisse. Et bon mandat...* »

***Véran de Komodo***. Avec ce nul on ne traine pas. Tout est prêt. Une grosse seringue et un shaker. Dans le shaker, une dose de tous les vaccins présents sur le marché. Plus, de l'hydroxymachine pilée+ 2 cuillères à soupe de gel hydropochtron + une pincée de mort aux rats. Vas-y Lino envoie les gestes barrières. Pim Pam Poum. Un massacre. « *Je le tiens, pique-le.* » Véran : « *je veux un croissant. C'est prévu après la piqure.* » « *Un croissant non, une tarte oui !* ». Paf et dix de der.



***Manuel Valse***. Il s'est enfin recasé. Malgré les humiliations infligées par Macron, il n'a jamais lâché la rampe. Il fallait le voir au Champ de Mars en groupie du pianiste, danser à la hauteur des Church's du Président. 2027 il s'y voit déjà. En attendant, avec Lino on le voit beau comme un camion sur l'A7. Pim Pam Poum. Encore. Pif Paf. Debout ! « *Manolo, en l'honneur des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous remettons la médaille de citoyen d'honneur de la Ville de Saint-Claude.* »

***LR au karcher***. J'ai un doute sur la capacité de Lino à punir les deux saucisses italiennes. Ciotti et Morano. Lino soulève le karcher qu'il a sorti du cagibi, et me dit n'avoir jamais pris la nationalité française. Par respect pour son père. Alors lui, l'enfant de Garibaldi, n'a aucun scrupule à mettre une raclée aux descendants de Benito. Attends Lino, Morano a fait un procès à Guy Bedos. Il l'avait qualifié de conne. Ce qui, en l'occurrence, n'était pas si méchant. Elle lui demandait un paquet d'oseille, alors pour une mornifle...Bon ok, à la douche au karcher Nardin mouk bebek Moranonb! Pour Ciotti, pense à Jean Lefèvre dans « *Ne nous fâchons pas.* » Gnon, taloche, mandale, il réduit Ciotti en poudre. Quant à Morano elle sèche sur une corde à linge.

***Même le soleil frapp***e. Et me réveille. Le plan était trop ambitieux, la liste trop longue. Le temps est toujours trop court pour les nuits réparatrices. Ce n'était pas du Martin Luther BB King Crimson. Juste une sieste nocturne. Un moyen-courrier de nuit. Un mistral perdant. Ciao Lino.

**• Sgaiuffu**

# Quand l'orientation sexuelle dérange

**Le 17 mai, c'était la journée internationale de lutte contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie. Malgré l'évolution des mentalités, les chiffres restent alarmants. La violence à l'égard des personnes LGBT est encore très répandue en France. Elle est illégale et condamnable. Le principe d'égalité de traitement est un droit fondamental.**




## LGBT-phobie

La Journée internationale contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie a été créée en 2005 pour mettre en lumière les discriminations et les violences subies par les lesbiennes, les gays, les bisexuel·le·s et les trans (LGBT). Le terme LGBT-phobie est un néologisme construit à partir de l'acronyme LGBT, désignant les populations lesbiennes, gays, bisexuelles, et trans – incluant aussi les populations intersexes, queers…, et du mot phobie, issu du grec phobos (crainte). Les « *LGBTphobies* » désignent la peur, la méfiance, le mépris, le dégoût, le rejet ou la haine envers des personnes en raison de leur orientation sexuelle et/ou de leur identité de genre. Il existe plusieurs types de LGBT-phobies : l'« *homophobie* » (qui rassemble la « *gayphobie* » et la « *lesbophobie* »), la « *biphobie* » et la « *transphobie* ». La LGBTphobie est une situation aggravante face à la loi en cas de discrimination. La haine anti-LGBT+ peut prendre de multiples formes : de la moquerie aux violences physiques ou sexuelles, en passant par les insultes, la diffamation, les menaces, l'outing, l'appel à la discrimination, à la haine ou à la violence, le harcèlement, les discriminations, voire le meurtre. Les LGBTphobies peuvent se manifester dans tous les lieux (à l'école, au travail, en famille, chez le médecin, dans les institutions…), dans tous les milieux sociaux et à tous les âges de la vie.

## Chiffres clés alarmants

Le deuxième rapport annuel sur les signalements répertoriés au sein de l'application FLAG! montre que la violence est muette, car les signalements, même s'ils augmentent, ne sont pas le reflet de la violence réelle subie. 55 % des personnes LGBT ont subi des actes anti-LGBT au cours de leur vie. Une personne LGBT+ sur quatre a été victime d'au moins une agression LGBT-phobe dans son organisation de travail (Baromètre LGBT+ Autre Cercle-IFOP 2020). 14 % des personnes LGBT ont subi une agression physique et/ou sexuelle ces cinq dernières années en raison de leur orientation sexuelle et/ou de leur identité de genre. Ce chiffre s'élève à 22 % pour les personnes trans et intersexes. L'application FLAG permet aux victimes et aux témoins de LGBTphobies (insultes, agressions, violences familiales, discriminations...), de violence conjugale au sein des couples LGBT ou de sérophobie de réaliser un signalement anonyme. Ce signalement sera daté et géolocalisé par la victime ou le témoin. Plus il y a de données, mieux la lutte peut s'organiser pour connaître le profil des victimes, les auteurs des faits, les lieux où se produisent les violences et faits de discrimination. Ces données ont ainsi servi de base pour le plan national d'actions pour l'égalité des droits, contre la haine et les discriminations anti-LGBT+ 2020-2023. La haine n'a sa place nulle part, ni dans le sport, ni dans le travail, ni dans les espaces publics, ni dans la vie privée. Il n'y a pas de « *petite discrimination* ». Mais chacune provoque des maux pour les victimes, les conséquences sanitaires sont graves. Les préjugés et stéréotypes LGBT-phobes et sérophobes nuisent encore trop souvent, y compris pour la santé. Les professionnels de santé sont aujourd'hui de plus en plus formés aux spécificités des publics LGBT+. Car la diversité est prise en compte dans tous les domaines.

## Lutter contre la haine

En 2019, la France est classée 3e pays de l'OCDE en termes d'intégration juridique des personnes LGBT+ dans ses lois. Avec une moyenne de 74 % environ, elle est placée juste derrière le Canada et le Portugal. La loi punit toute discrimination. Il s'agit d'un délit dont la peine maximale est de trois ans d'emprisonnement et de 45 000 euros d'amende. En dehors de la loi, l'engagement de l'État est de soutenir les associations de terrain qui s'engagent contre les discriminations et en faveur de l'égalité des droits. De plus en plus d'associations sont présentes en Corse, pour écouter, soutenir et accompagner les personnes LGBT+. Car l'enjeu est aujourd'hui de prendre en compte la diversité des situations sociales pour assurer une égalité effective des droits entre tous.

**• Maria Mariana**

# Babbone rossu, u limò

**Stallati in Bastia, Sébastien di Franco è Virginie Geronimi pruponenu un limoncellu nustrale senza alcolu è d'altre prudutti ù una basa di frutti di l'orti racolti ind'è i particulari...**





Racoglie frutti cascati da l'arburi ind'è i particulari è pochi utilizati per scambià li ind'un limoncellu nustrale senza alcolu ma cù un gustu tremende è di qualità maiò, eccu l'idea di Sébastien di Franco, ghjovanu bastiacciu quand'ellu decide, cinque anni fà, di creà « *Babbone Rossu* », un'impresa chì, dapoi, hà fattu a so strada.

Sébastien era, à l'iniziu muratore cù u so babbu. « *Vulia fà altre affare*, spiega u pruduttore, *tandu aviu sceltu d'impegnà mi in u mondu di l'agricultura.* » Sébastien principia cù l'idea di fà prudutti da per ellu è di vendeni nantu à u mercatu di Bastia. In u 2019, Virginie, a so cumpagna, infirmiera, aghjunghje a demarchja è porta d'altre idee. « *A via troppu prudutti*, spiega a donna, *eu vulia aiutà lu ma partia appena in tutti i sensi. Mi piacianu l'agrumi, l'idea fù di travaglià issi frutti circhendu una manera particulare è, di sicuru, sbuccà nantu à qualcosa di qualità.* » Sébastien travaglia dighjà i limò ch'eranu inde l'ortu di a so mamma. Tandu, Virginie cuncepisce l'idea d'un limoncellu senza alcolu. « *Vediamu tutti l'anni frutti merzi chì si perdianu. È comu u so babbu facia u so limoncellu, avemu avutu l'idea di fà ne unu à modu nostru...* » Dapoi, Sébastien è Virginie partenu in Capi Corsu è sin'à a piaghje orientale per andà à circà limò in l'ortu di i particulari. « *L'idea, era di fà qualcosa di novu*, aghjusta Virginie, *ma ci vulia à truvà un nome adattatu. Babbone rossu era u cugnome d'unu di i so antenati, per rendeli un umaggiu, avemu sceltu issu nome.* » Babbone rossu face a so strada in puchissili tempi. U limonellu hè, di sicuru, u pruduttu maiò di l'imprese, cù duie gamme, una fatta à partesi di frutti biò date da agricultori, è l'altre cù frutti racolti in l'ortu di a ghjente. Cusì, pudemu truvà u limonellu « *limò* », « *limò menta* », « *limò fravula* », « *limò vaniglia* » nuvità per questu annu. « *Tutti l'anni, circhemu à creà un savore novu...Forse limò curcumà da quì à pocu...* » Accantu à què, u coppiu appronta una crema di limonellu 100 % vegetale chì si pò accuncià cù u casgiu, u brocciu o ind'una sosula. « *Ùn semu pruduttori*, privene Virginie, *ma s'è noi aghjustemu tutte e nostre racolte, ci seria assai arburi è frutti...* » I frutti racolti sò purtati ind'u so attellu in Bastia – attellu apertu dui anni fà , una struttura di 40 m² cù e norme auropee induve si face a trasfurmazione è a messe in buttiglie. A leia cù pruduttori biò, (Jean-François Crestini per a fravula, Yann Carteret di solo bio per a menta o a brasseria Pietra per a Limoncella creata ultimamente) permette di prupone prudutti di qualità. E gamme sò state, d'altronde, pruposte u primu di maghju à l'occasione di l'Arte Gustu 2022 in Bunifaziu. Un bellu percorsu per u coppiu è prudutti da tastà.

**• F.P.**

***Babbone Rossu***
*BBR, Résidence Sainte-Catherine*
*Bassanese*
*20200 Bastia*

# Un héros de la Résistance

**Dans tout récit historique global, on fait un choix entre les protagonistes afin de célébrer ses héros. Et au bout de toute aventure humaine, on trouve des personnes qui ont fait un choix heureux et d'autres qui pour bien des raisons se sont fourvoyés. Je voudrais commencer cette rubrique par une période bien sombre durant laquelle une poignée de femmes et d'hommes — et non la masse du peuple — décida de combattre quand bien même la victoire finale semblait lointaine, voire inaccessible. Et parce que tout récit doit être porté par des êtres de chair et de sang, j'ai choisi celui de Charles Bonafedi dit Charlot.**

## Une île très pétainiste

Contrairement à une légende, la Corse, comme toute la France, fut largement pétainiste. Ce ne fut pas simplement une attitude passive. 20 000 insulaires demandèrent leur carte à la Légion, organisme créé pour soutenir le Maréchal et sa politique de collaboration. Les partisans de Simon Sabiani, l'ancien communiste devenu l'un des « *patrons* » du PPF de Doriot prônaient l'allégeance pleine et entière à l'Allemagne hitlérienne et son influence était loin d'être négligeable notamment dans le sud de l'île. En face, le Parti communiste commençait à peine à s'organiser et ne fut réellement en état de marche qu'à partir de novembre 1942 après l'invasion de la zone sud et celle de la Corse par 80 000 soldats italiens. Ribeddu, le héros légendaire de la résistance communiste, que j'avais rencontré à Aullène quelques années avant sa mort, me confiait qu'au mois de juillet 1943, lui et ses hommes passaient de nuit dans certains villages de peur d'être dénoncés. Or, il est une microrégion particulièrement organisée par la résistance communiste : le Front national. Les actions de sabotage et d'embuscades mettent en fureur l'occupant qui le 6 juillet 1943 décide d'une action de répression importante. La population est rassemblée et, sur dénonciation, 35 patriotes sont arrêtés, molestés, certains torturés avant d'être déportés à l'île d'Elbe avant l'Autriche.

## Le camarade Charlot

Charles Bonafedi dit Charlot a vu le jour à Petretu Bicchisano le 10 juillet 1925 et travaillait pour devenir instituteur. Malgré son jeune âge, il avait été nommé responsable de la résistance sur le canton. Il est l'aîné d'une fratrie de trois garçons, enfants de Basile, le forgeron du village et d'Anne-Marie Mondoloni originaire de Sartène. Quelques semaines auparavant, le 27 juin, chez Antoinette et Jacques Bonafedi, 9 boulevard Madame Mère à Ajaccio, la Gestapo italienne a arrêté sur dénonciation d'un homme retourné puis sur indication d'un militant corse du Partitu corsu d'Azzione, une partie de la direction du Front national : Jacques Bonafedi, Jérôme Santarelli et Jean Nicoli. Ce dernier sera décapité au couteau par les Chemises noires peu de temps avant le soulèvement de septembre. Charles Bonafedi est déporté en Autriche dans un camp de concentration d'où il s'évade le 26 août 1944. Il rejoint alors l'Armée de Libération nationale et Détachements des partisans de Slovénie et est intégré dans la brigade Gubec. Il participe en tant que mitrailleur à de nombreux combats contre les SS et les supplétifs croates de l'armée nazie. Le 2 mars 1945, il est tué par un éclat d'obus.

## Un héros corse célébré en Slovénie

En raison de sa bravoure, il est décoré de la Médaille yougoslave du Courage. Cet internationaliste sans concession repose aux côtés de 74 autres combattants à Radohova Vas en Slovénie dans un mausolée d'importance nationale. Mais avant de mourir il avait écrit une lettre à ses parents : « *Mes très chers parents, Je vous écris à tout hasard, car je ne sais si ma lettre vous parviendra. Enfin, vous saurez qu'avant de partir j'ai pensé à vous. Demain à une heure de l'après-midi je pars… Ici une ressource s'offre à moi ; ne pouvant combattre aux côtés des Français, je vais rejoindre les patriotes slaves.*



*Si vous restez longtemps sans nouvelles de moi, ne désespérez pas, car s'il m'arrivait malheur vous seriez prévenus ; mais si cela arrivait ne me pleurez pas, je serais mort en tâchant de faire mon devoir. J'ai vu, papa, les sacrifices que tu as consentis pour m'envoyer à l'école. Si je vais combattre c'est pour que d'autres papas n'aient pas besoin de se saigner pour élever leurs enfants, c'est pour que tout le monde travaille dans un monde en paix et de prospérité. Si je tombe, d'autres resteront qui finiront notre œuvre. Si vous recevez la nouvelle de ma mort, plantez une croix à côté de la tombe de Jules Mondoloni. Si je ne reviens pas, sachez que ma dernière pensée aura été pour vous et pour la cause.*
*Je vous embrasse de tout mon cœur. Votre fils qui pensera toujours à vous. Charlot* »

**• GXC**

## Football

# Yannick Cahuzac tourne la page

**Âgé de 37 ans, l'ancien capitaine emblématique du Sporting Club de Bastia a décidé de mettre un terme à sa carrière de footballeur. Le joueur corse du RC Lens jouera son dernier match ce samedi face à Monaco.**



« *Je sentais que j'étais à la limite. C'est donc le bon moment pour arrêter.* » Ce samedi soir, au stade Bollaert-Delelis, Yannick Cahuzac s'apprête à disputer le dernier match de sa carrière. Après plus de 17 ans passés dans le monde professionnel, l'ex-capitaine du Sporting Club de Bastia a pris la décision de raccrocher les crampons. « *Elle n'a pas été facile à prendre*, avoue le milieu de terrain de 37 ans. *Mais je ne voulais pas faire l'année de trop. Cette saison a été plus compliquée pour moi sur le plan physique. Mentalement, j'avais envie de continuer. Mais le physique joue sur le mental et ça devenait compliqué…* »

C'est donc dans le Nord, avec le maillot du RC Lens, que le natif d'Ajaccio va disputer l'ultime partie d'une carrière professionnelle débutée en 2005 avec le Sporting. Avant cela, le petit-fils de Pierre Cahuzac avait suivi les pas de son illustre grand-père. Dans son enfance, il a d'abord enfilé la tunique du GFCA avant de revêtir, à l'adolescence, celle du SCB, au moment d'intégrer le centre de formation bastiais à l'âge de 15 ans. Le début d'une belle histoire d'amour avec le maillot bleu qui durera 17 ans : champion de National en 2011, puis de Ligue 2 en 2012, finale de la Coupe de la Ligue en 2015... Autant de souvenirs qu'il qualifie de « *magnifiques* ». Certains seront aussi douloureux, notamment la rétrogradation administrative du Sporting en 2017. « *Ça reste l'un de mes plus gros regrets et ma plus grosse déception,* concède-t-il. *Ça m'a fait très mal de quitter le club À 32 ans sur une relégation administrative après y avoir passé 17 ans de ma vie. Voir le club quasiment disparaitre a été le moment le plus dur de ma carrière.*»

Contraint de partir, Yannick Cahuzac saura néanmoins rebondir à Toulouse. Puis à Lens en 2019. Deux clubs où il portera là aussi le brassard de capitaine, prouvant au passage qu'il peut exister avec un autre maillot que celui du SCB. « *Quand je suis parti, je m'étais fixé comme objectif d'essayer de m'imposer ailleurs qu'à Bastia. Ça a été l'une de mes fiertés d'avoir pu y arriver dans d'autres clubs même si ça été un peu difficile à Toulouse. Avec le recul, ça a été valorisant et enrichissant sur le plan sportif et humain d'avoir pu exister ailleurs qu'à Bastia.*»

### « Je me sens vraiment privilégié »

Ces derniers temps, il s'était également fait plus discret auprès des arbitres, prenant moins de cartons après les avoir collectionnés pendant plusieurs saisons. « *Ce n'est pas une fierté mais ça fait partie de ma carrière. À Bastia, j'avais tellement le club en moi que j'avais un surplus d'émotion. Je voulais combler à moi tout seul le manque d'agressivité ou de moyens de l'équipe. Ce qui n'est évidemment pas faisable. Ça a été préjudiciable pour moi, pour l'équipe. Après, par la suite, j'ai pris un peu moins de cartons. On apprend à tout âge et on murit.*»

Avec plus de 450 matches disputés chez les professionnels, Yannick Cahuzac s'apprête à chausser les crampons une dernière fois ce samedi. Lorsqu'il jette un œil sur sa carrière, il lâche : « *Jamais je n'aurais pensé pouvoir jouer autant de matchs, faire cette carrière-là, vivre autant d'émotions, et partager autant de grands moments avec mes coéquipiers, mes amis et ma famille. Je me sens vraiment privilégié d'avoir pu connaître tout ça. Je suis tombé très jeune dans le foot et j'ai eu la chance de pouvoir faire de ma passion mon métier.*»

Son histoire avec le ballon rond n'est cependant pas terminée. Elle devrait se poursuivre sur le bord des terrains. « *J'ai commencé à passer les examens pour obtenir mon diplôme d'entraîneur. J'ai envie de continuer là-dedans.*» Pour peut-être un jour entraîner Bastia ? « *Ça serait fantastique !*, répond-il. *Après, à moi de me donner les moyens d'obtenir mon diplôme et de travailler pour y parvenir.*»

**• A.S.**

# Le SC Bastia s'investit dans le ESport

**Le ESport, Electronic Sports, prend de plus en plus d'importance au sein des clubs sportifs, d'autant que financé par de gros sponsors, il est source d'une manne financière non négligeable, parfois plusieurs millions d'euros.**




C'est à la fin des années 80 que le ESport est apparu. Il désigne des compétitions de jeux vidéo en en réseau local (LAN party) ou sur Internet sur consoles ou PC. Les premiers tournois ont commencé en 1997. On y joue en solo ou par équipe et les professionnels de l'ESport doivent s'astreindre à un entraînement quotidien de plusieurs heures pour pouvoir rivaliser dans les compétitions organisées à travers le monde.

## Le SCB en précurseur

Depuis 3 ans maintenant le SCB s'est lancé dans cette discipline, et avec succès. « *L'ESport est source de revenus importants et le club ne peut faire l'impasse sur de telles rentrées d'argent* » explique le président Claude Ferrandi. « *Le club doit avoir aujourd'hui une vision large, ne pas se contenter du football, pour avoir des ressources financières. On ne peut plus se concentrer uniquement sur les Droits TV ou la billetterie. Des voies parallèles existent pour renforcer les rentrées d'argent* ». Le QG du SCB ESport se situe dans les quartiers sud de Bastia, au Centre Communal d'Actions Sociales. « *La saison passée, on a été un des rares clubs de National, à plonger dans le eSport* » souligne Jean-Philippe Thibaudeau, en charge du développement du ESport au SCB. Afin de pouvoir se structurer au mieux, le club a conclu un partenariat avec la ville de Bastia. L'association SCB de Marc-Antoine Luca a porté le projet, mettant en place différents ateliers au CCAS. « *Notre objectif est de former, développer et faire éclore des champions d'ESport* ».

## Un véritable staff et une équipe compétitive

Les plus grands clubs sportifs jouent cette carte de l'eSport où comme dans tout sport se retrouvent l'esprit d'équipe et de compétition, le respect, le dépassement de soi. Les joueurs des grandes équipes s'astreignent à une hygiène de vie stricte, accompagnés d'un staff composé de coachs, de nutritionnistes et de kiné. L'ESport au SCB regroupe déjà une quinzaine de joueurs. « *12 jeunes majeurs de 18 à 25 ans composent l'équipe première et s'entrainent jusqu'à 15 h par semaine.* » révèle Sébastien Maire, responsable des équipes eSport du SCB. Cette équipe première participe à 3 jeux : FIFA, un jeu de foot, Rocket League, un jeu de voitures, et Hearth stone, un jeu de cartes. Chacun de ces jeux disposant de ses propres compétitions. « *En FIFA et Rocket nous concourons au niveau National et en Hearth stone on évolue au niveau international* ». En 2 ans d'existence, les résultats obtenus sont plus que bons ! Pour sa première participation à la Gamers Assembly, un des grands rendez-vous du ESport, le SCB a remporté le titre sur Hearthstone et décroché une excellente 4ème place sur FIFA22. L'équipe bastiaise FIFA 22 fait aujourd'hui partie du Top 8. Outre ces « *pros* », le SCB dispose d'une académie composée de 4 jeunes mineurs. « *C'est une sorte de centre de formation avec en projet de développer une discipline de masse pour en tirer une élite, les talents de demain* » souligne S. Maire. Pour aller encore plus loin, le SCB a conclu un autre partenariat, avec la FNAC de Furiani. Très prochainement sera mis en place une Gaming Room avec pour objectif de favoriser l'insertion, l'échange et le partage au travers de cette nouvelle discipline sportive.

**• Ph.J.**

## SCB : Une bonne saison




*Texte. L'objectif pour le SCB, de retour dans le giron professionnel en cette saison 2021/2022, était le maintien. Challenge réussi. Au-delà de l'objectif atteint, on peut qualifier de bonne cette saison : 12ème au terme de cet exercice, et même 8ème sur la phase retour, 5ème défense du championnat, double victoire dans le derby contre l'ACA, 2ème et promu en L1, 1/4 finaliste de la Coupe de France, défait par le futur vainqueur de la compétition... Si les joueurs sont en vacances, un gros travail attend dirigeants et staff. Un staff confié bien sûr à Régis Brouard mais qui pourrait bien évoluer dans sa composition. Coté joueurs, les entretiens sont finis. « On a mis en route nos réseaux » explique le coach.*
*« Depuis plusieurs semaines et sachant qu'on est maintenu on a pu se projeter sur la prochaine saison. On sait sur quoi s'orienter, les profils que l'on souhaite. Il y a encore beaucoup de travail à faire. Mon idée est d'avoir un effectif réduit. Je privilégie la qualité à la quantité. Cela passera par 6 joueurs de niveau capables de répéter les matchs. On a ciblé les postes sur ce genre de profil. Après on pourra compléter avec des jeunes ou d'autres opportunités. Il faudra s'attendre à un championnat compliqué avec la Coupe du Monde en décembre qui va mettre en sommeil le championnat plusieurs semaines. Cela nous permettra aussi de faire des réajustements. Les 4 premiers mois de cette saison seront difficiles et il nous faudra bien démarrer. La reprise est prévue pour le 20 juin et le top serait qu'on ait alors toutes nos recrues. Aujourd'hui je suis un entraineur heureux, comblé car je suis un homme de terrain et j'aime la pression ». A souligner aussi l'excellent travail des éducateurs du SCB avec l'accession en championnat national pour les U16 et U18.*

## Football Ligue 2

# ACA : la saison de tous les records !

**L'accession du club ajaccien en Ligue 1, la troisième en deux décennies, marque une étape importante dans l'histoire du club. Un exercice en tout point remarquable avec des records qu'il sera difficile à battre…**





L'ACA en Ligue 1 avec le 12e budget cette saison, qui l'eût cru ? Si l'on feuillette page à page cette fabuleuse aventure 2021-2022, on mesure combien, d'entrée de jeu, cette saison était exceptionnelle. Un groupe quasiment inchangé à l'exception d'Oumar Gonzalez et Clément Vidal auxquels s'ajoutaient Yanis Cimignani, pur produit du club. Un effectif donc quasi-identique à celui de l'année écoulée où l'ACA avait terminé 13e (46 points), sauvé à quelques journées seulement de la fin.

De fait, la force de ce groupe 2021-2022 s'est vérifiée sur le terrain dès le preOnmier match à Toulouse avec plus d'une mi-temps à dix contre onze. La suite ? Une grande force collective animée par un mental à toute épreuve qui va jalonner jusqu'à samedi dernier les « *bianchi è rossi* » et permettre à ce groupe de s'installer en haut du classement, dans le top cinq quasiment dès le début et ne connaître sa première défaite qu'au soir de la 10e journée à Furiani. On a senti, d'entrée, même si nombre de ses détracteurs pensaient l'ACA en surrégime, que le groupe était bâti pour jouer les premiers rôles dans la compétition. Une caractéristique qui s'est, bien sûr, vérifiée au fil des matchs. Et le titre, certes honorifique, de champion d'automne acquis en décembre au soir de la victoire sur Grenoble, l'attestait.

### 23 clean-sheet

Il est vrai que l'ACA a connu deux coups de mou lors de la seconde partie de la saison, le premier dès la reprise (un point sur douze entre le 24 janvier et le 12 février) et le second mi mars (défaite face au Sporting et nul face à Quevilly). Pour le reste, la bande à Pantaloni a réalisé un parcours digne d'un champion (sept victoires et deux nuls sur les neuf derniers matchs). Une constance qui a permis au club de connaître une nouvelle accession, vingt ans, quasiment jour pour jour après le sacre de 2002 et onze ans après celle de 2011. Et si l'on s'y penche de plus près, cette aventure marque un temps fort dans l'histoire de l'ACA. Une saison de tous les records. Record en termes de nombre de points (75 contre 72 en 2002), en termes d'affluence (7500 spectateurs en août 2013 face à Saint-Etienne en Ligue 1 et 6500 en janvier 2015 en Ligue 2 face au GFCA) et surtout en termes de solidité défensive. Contre le Téfécé, l'ACA a signé son 23e clean-sheet de la saison et termine l'exercice avec 19 buts encaissés (le dernier record était de 21 buts), ce qui en fait un record européen. À cela, s'ajoute une ferveur enfin retrouvée à Timizolu et bien sûr, l'intégration, dans le groupe, de jeunes formés au club (Diallo, Sollacaro, El Idrissy, Cimignani, Arconte et Marchetti pour ce qui est des pros…) et une politique qui porte ses fruits avec le maintien aisé de l'équipe réserve, des U19 par ailleurs quarts de finaliste de la coupe Gambardella et une autre fabuleuse épopée, celle, cette fois, des U17, vainqueurs de leur poule et qui participent à la phase finale du championnat de France. Autant de paramètres qui portent à croire que, quoiqu'il arrive la saison prochaine en Ligue 1, l'ACA poursuit sa structuration et se pérennise. Et c'est là l'essentiel.

**• Philippe Peraut**

AJACCIO
28, cours Napoléon
04 95 21 18 00

CENTURY 21
Actif Immobilier

PORTICCIO
Les Marines II
04 95 73 21 15

TRANSACTION | LOCATION | GESTION | SYNDIC

# LOCAUX A LOUER

LOCAL
BOULEVARD MAGLIOLI
55 M²
550.00 €

LOCAL
PARC BERTHAULT
500 M² DIVISIBLE
3000.00 €

SARROLA-CARCOPINO
PROCHAINEMENT
LOCATION LOCAUX +
Dépôts NEUFS

GARAGES /DEPOTS
HYPER CENTRE
Un dépôt ou garage simple de **26m2**
**280.00 €**
Un dépôt ou garage double de **46m2**
**480.00 €**

LOCAL PROFESSIONNEL
PARC CUNEO
70 M²
1200.00 €

LOCAL
10 PARC BELVEDERE
100 M²
1350.00 €

LOCAL
RUE VERSINI
65 M²
650.00 €



INSEME
association

Accumpagnamentu à i spiazzamenti medicali in cuntinente



04.95.20.22.61 www.inseme.org

N° Vert 0800 007 894 | Départs urgents

InsemeSimù più forti




Société Générale, S.A. au capital de 1 046 405 540 € – 552 120 222 RCS PARIS – Siège social : 29, bd Haussmann, 75009 PARIS. Crédit photo : Julien Lienard – Mai 2022.